pour caractère distinctif l'amour de la sainté Vierge. Sur cette terre bénie, le nom seul de Marie électrise tous les cœurs et leur inspiré un saint enthousiasme; aux principales fêtes de Marie, et suitout à ses jubilés, tout le peuple se met en mouvement, comme un seul hommé vers la basilique du mont Anis; tous s'y pressent, non-seulement autour de la statue vénérée, mais à la table sainte; les rues sont en combrées, et la vaste cathédrale est trop per tite. (1).

Notre Dame du Puy.—Si l'on en croit des légendes d'une haute antiquité, une pieuse veuve, née près de Vélaune, l'ancienne capitale du Velay, et convertie par saint Martial (2), souf frant depuis longtemps d'une fièvre rebelle à tous les remèdes, s'adressa à la sainte Vierge, qui lui fit entendre que la santé lui serait rendue sur le mont Anis; on appelait ainsi le sommet d'un cône tronqué sur lequel est bâtie au jourd'hui l'église du Puy. La malade arrivée au lieu indiqué, se repose et s'endort sur une pierre carrée, en forme d'autel, qu'elle y trouve; et, dans son sommeil, elle voit une troupe d'Anges; au milieu d'eux, une dame vêtue d'habits royaux, rayonnante de clarté. "Voilà, lui dit

⁽¹⁾ Dans ce diocèse de Marie, pas une église, pas une chapelle qui n'ait son autel de la sainte Vierge, où tous, après avoir adoré le Fils, vont honorer la Mère.

⁽²⁾ Saint Thomas d'Aquin et d'autres docteurs du Moyen-Age pensent que S. Martial était ce petit enfant que Notre-Seigne^{ul} mit au milieu de ses disciples pour leur apprendre à être humbles